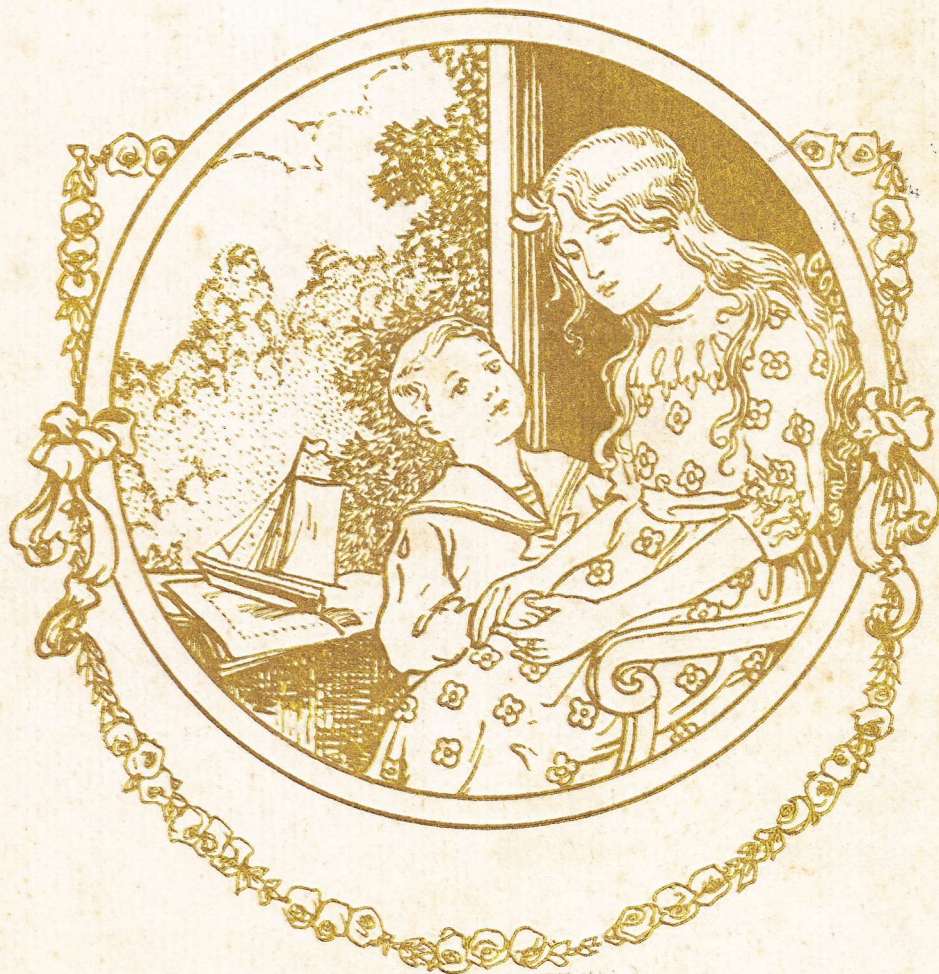


*Petit Frère
et Grande Sœur*

par M^{lle} Neys-Recointe



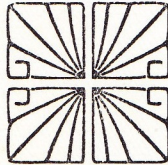
LIBRAIRIE - L. OPDEBEEK - ANVERS

Petit Frère et Grande Sœur

PAR

MADAME NEYS-LECOINTE

RÉGENTE HONORAIRE D'ÉCOLES MOYENNES.



LIBRAIRIE L. OPDEBEEK
RUE ST. WILLEBRORD 47 — ANVERS

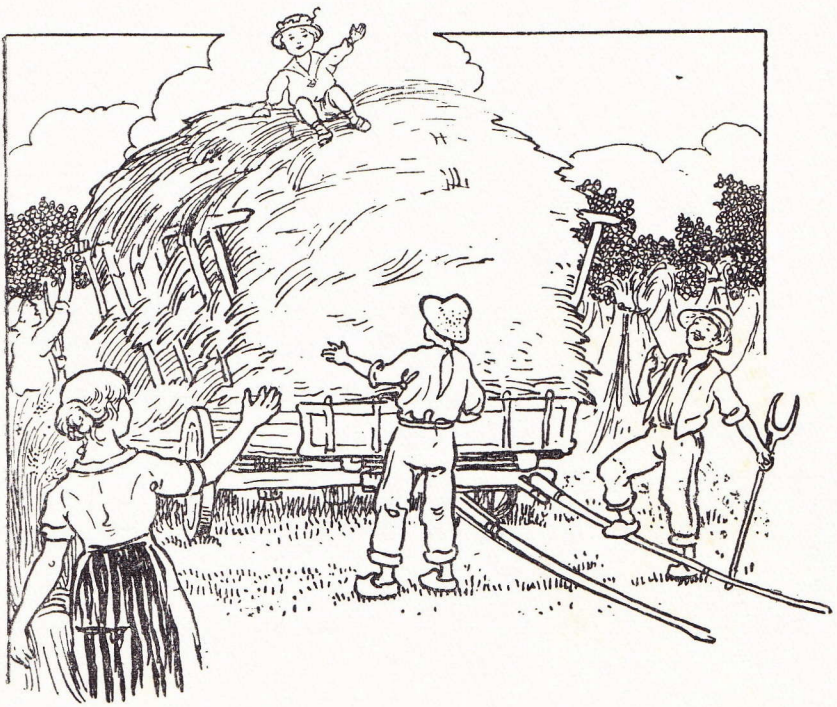
1913

DÉDIÉ A MA FILLE.

Je te dédie ce livre, ma fillette chérie. En l'écrivant, j'ai voulu déposer en ton âme le germe de la vraie Bonté; celle qui s'attache surtout aux faibles, aux malheureux, aux déshérités. J'ai voulu t'enseigner aussi le dévouement et l'amour de la famille. Tu n'as que dix ans. La vie t'apportera d'amers chagrins peut-être. Puisse-t-elle, du moins, laisser intacts en ton cœur ces deux sentiments-là.

Ta Mère

L. N.



I.

Pierre n'a que 5 ans et demi, mais c'est un petit bonhomme intelligent qui s'attache à bien voir toutes choses, questionne sur ce qu'il ne comprend pas, et se trouve tout content quand il a pu apprendre un nouveau jeu, une petite poésie qu'il dit bien, une nouvelle lettre qu'il reconnaît tout de suite dans son alphabet. Tout le monde aime petit Pierre parce qu'il est doux et bon : non seulement son papa, sa maman, sa grande sœur, ce qui est tout naturel, mais encore ses petits camarades qui, tous, adorent de jouer avec lui, les domestiques et les fermiers qui le gâtent à l'envi. Ceux-ci travaillent

pour le compte de Mr. Dubreuil, gentilhomme campagnard et père de notre petit garçon. Ils cultivent ses terres des Isnes, près de Namur, font prospérer ses bois, ses vignes, ses fermes dont ils vendent les produits dans les villes.

Petit Pierre adore de voir ensemercer le sol. Il suit le laboureur aux soins duquel Madame Dubreuil le recommande de toute sa sollicitude maternelle ; il le questionne sur le blé confié à la terre, s'informe à quel moment il lèvera, comment le meunier en fera de la farine, le boulanger du pain. Et le brave homme lui répond avec patience, l'instruit tout en l'amusant. L'enfant s'intéresse tellement à tous ces produits de la nature que, l'été, il suit les progrès des épis qui se forment et se dorent peu à peu sous l'action bienfaisante du soleil — A l'époque de la moisson, Petit Pierre prend ses ébats au milieu des ouvriers, cueille bluets et coquelicots, une moissonneuse lui apprend à en faire une guirlande dont il orne son chapeau ; on le couche sur les gerbes, on le juche au haut des chars, il s'amuse et rit de tout cœur. Le soir venu, on le ramène, exténué de fatigue, à sa chère Maman, et le sommeil ne tarde pas à le gagner.

L'hiver, hélas ! plus de moisson, plus de travaux aux champs ; mais il retrouve alors, outre ses jouets, ses pantins et ses livres, les histoires de sa grande sœur, Denise, qu'il écoute, les yeux grands ouverts, la respiration suspendue, de peur d'en perdre un mot.
